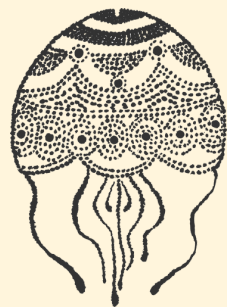


LE
CONTE DU PETIT PRINCE
QUI SOUHAITA DEVENIR PETITE PRINCESSE

PAR HOMO CRUZ

PREMIÈRE ÉDITION



PARIS
GALLERIE DA-END, 17 RUE GUENEGAUD, 75006
ÉTÉ 2023

LE
CONTE DU PETIT PRINCE
QUI SOUHAITAT DEVENIR PETITE PRINCESSE

CHAPITRE I

La Découverte

Il fut un temps un petit prince grandit dans une famille heureuse dans un grand et beau château. Tout était parfait mais au plus profond de lui le petit prince sentait qu'il y avait quelque chose qui clochait : il voulait être une petite princesse et non pas un petit prince. Alors, lors d'un grand bal qui fut organisé au château, il s'habilla en petite Princesse. Mais quel scandale il provoqua avec sa belle tenue. Ses parents furent outrés et les invités s'éclatèrent de rire « C'est quoi ce prince en jupette et maquillage? Regardez comme il est ridicule! ».

Et le prince comprit qu'il ne pourra en aucun cas devenir princesse et décida de rester Prince à jamais. En grandissant il se liait avec d'autres Princes et il se comportait comme un vrai grand prince, visitait les meilleurs écoles et entamait une carrière comme il fallait.

Mais avec le temps la petite princesse en lui se manifestait de plus en plus souvent. Elle disait « Ne m'oublie mais, mon Prince! Je fais partie de toi. » Vigoureusement le prince luttait tous les jours pour ne pas se laisser entraîner par la princesse et continuer sa vie de grand prince. Malheureusement la petite princesse en lui ne le lâchait pas. Tous les jours elle revenait avec véhémence pour lui rappeler qu'elle était là. Et cela jusqu'à ce que le Petit Prince ne pût plus l'ignorer.

Un beau jour il décida « Si personne n'aime que je devienne Princesse, il faudra que je le devienne tout discrètement quand je suis seul, non pas dans mon palais mais dans une petite garçonnière loin du regard des autres ». Et chose dite, chose faite. Le Prince s'installa dans un petit F2 dans un quartier bien populaire, très éloigné de sa cour et il se permettait de temps en temps de devenir princesse, ce qui lui faisait un bien fou.

Toutefois la princesse qu'il devenait de temps à autre voulait être vue et admirée et aimée et elle se décida à mettre une annonce dans un bulletin pas très mondain, cette fois-ci non pas pour trouver un prince mais un écuyer fort fidèle qui serait heureux d'avoir une princesse. Beaucoup de candidats de tous les coins du monde répondirent à son annonce : un berger de chèvres du Mali, des Sherpas du Népal, des artisans du Pakistan, des gardiens d'harem d'Istanbul, un soldat moldave, et même un artisan des tribus berbères du Maghreb qui savait faire des magnifiques tapis.

Tous voulaient s'unir avec le prince, devenu princesse. Pour se présenter au mieux ils envoyèrent même quelques images, souvent de leur grand sabre, dont ils étaient évidemment très fiers. La Princesse qui était une grande connaisseuse et collectionneuse d'objets d'art décida de faire un album avec les plus beaux sabres qu'on lui avait envoyés. Au fil du temps cet album devint de plus en plus étoffé, il y en avait une variété incroyable, et la princesse pouvait désormais dire et cela sans rougir qu'elle avait acquise une très grande expertise en termes de sabre d'écuyer.

Le seul hic dans l'histoire était qu'aucun de ces candidats ne voulait utiliser des moyens de contraception. Dans leur lettre de motivation ils disaient tous « Tu n'es pas une vraie princesse - donc tu ne peux pas tomber enceinte.

En plus quand on en prend « le lait ne monte pas ». La petite princesse était désespérée car au fond elle n'avait pas peur de la grossesse mais des maladies sexuellement transmissibles qui sévissaient dans son pays. Son médecin lui disait qu'elle pouvait réduire les risques en prenant un cachet quotidien, qu'il appelait « Prep ». Sans hésiter la Princesse prit le cachet et se lança dans la quête de son écuyer fort et fidèle.

Tout au fond d'elle la princesse fut extrêmement touchée par l'excès d'intérêt pour son physique et elle décida de passer à la rencontre des meilleurs candidats. Les rencontres furent belles et agréables - la Princesse se sentait si heureuse avec ces nouveaux écuyers mais elle avait du mal à dire lequel devrait occuper la place vide à ses côtés et s'installer avec elle dans son F2. Alors elle demandait aux plus performants des candidats de son cœur comment ils voyaient la relation avec elle. Comme sa surprise fût grande, lors qu'elle constata que tous n'étaient pas vraiment intéressés par son petit cœur de Princesse mais seulement par son petit cul de Princesse. « Je veux que tu sois ma régulière pour du fun » disaient-ils unanimement. La Petite Princesse qui parla fort bien l'anglais, comprit que du « fun régulier » n'était pas exactement ce qu'elle avait imaginé comme relation. C'était en réalité une romantique et elle s'effondra en larmes pour vider la tristesse de son petit cœur de princesse.

Lorsqu'elle avait versé tous les larmes de son corps, elle se ressaisissait et décida de faire le meilleur de cette situation. Puisque tous ces candidats du monde entier veulent être avec moi, mais juste de temps à autre, je vais m'accommoder et profiter de cette belle diversité. Mon berger du Mali a des grandes qualités dont je ne saurai pas me passer. Mon ami de Chine sait faire de l'acupuncture qui me fait si bien. Mon ami du Pakistan est un très bon peintre et il peut me repeindre mon F2. Mon ami du Zouk d'Algier sait préparer des délicieux Couscous...

chacun pourrait apporter sa petite pierre afin que la vie de la petite Princesse devienne l'une des plus heureuses

est agréables. La Princesse informa donc tous les candidats pour leur dire qu'ils étaient tous retenus mais chacun juste un jour par semaine. Contrairement à ce que la petite princesse avait imaginé, les candidats se mirent à crier très fort « Non, cela ne me convient pas - je veux être ton régulier exclusif. » Et, en plus, la princesse comprit que l'affection qu'on lui portât pouvait se dissiper très vite car les candidats dirent tout à coup : 'Des Princesses comme toi il y en a plein, si tu veux que je devienne ton prince un jour par semaine, il faudra m'aider car j'aimerais m'acheter un grec, mon commerce va mal, il y a la guerre dans mon pays, ma mère est malade ... » telles furent les excuses que les candidats au poste de prince régulier inventèrent. La princesse qui ne fut pas si riche, car ses parents avaient dilapidé leur royaume et leurs trésors, ne pouvait pas en croire à ses oreilles. Maintenant il faut que je paye pour avoir des princes-écuyers? Même si les sommes demandées restèrent fort raisonnables, considérant qu'elle voulait avoir un prince par jour, cela allait lui coûter toute sa dote.

La princesse comprit donc que la recette d'un différent prince écuyer régulier par jour n'était pas très réussie et elle se décida de faire un planning en fonction de son budget. Elle choisit donc le berger du Mali dont elle avait déjà pu apprécier les talents a de maintes reprises et elle se décida à le garder comme seul et unique Prince régulier du dimanche. Le berger du Mali fut fort heureux de cette décision. Il aimait passer du temps avec la petite princesse.

C'est vrai qu'ils ne parlaient pas la même langue et qu'ils ne parlaient donc pas beaucoup mais pour le reste tout était merveilleux. La Princesse gâtait son jeune chevalier avec de petits gâteaux et des mandarines et un petit billet pour que sa maman puisse acheter des chèvres au village. Leur relation devenait de plus en plus heureuse. Chaque fois que le jeune berger attendait la princesse en bas de sa tour et qu'il criait « Descends, il est là », le petit cœur de la princesse sursautait de joie. Les rencontres du dimanche devenaient de plus en plus tendres et régulières et la Petite Princesse se disait « Je pense avoir trouvé ce que j'avais toujours recherché ». Et tout à coup elle pleura mais cette fois-ci non pas de tristesse mais de joie. Et la Princesse et le berger malien décidèrent de se voir tous les dimanches jusqu'à la fin de leur vie.

CHAPITRE 2



La forêt enchantée

Telle était en tout cas l'envie de la Petite Princesse : avoir une relation stable, remplie de douceurs et de tendresse jusqu'à la fin de sa vie, avec un écuyer qui avait envie de faire avec elle des choses toutes simples, comme, par exemple, faire les magasins, aller au cinéma, déjeuner dans une brasserie mais aussi construire avec elle un vrai projet de vie, aller vivre dans un lointain royaume, bâtir un nouveau château...

Malheureusement il s'avéra qu'avec le berger du Mali ça allait être difficile. Certes, au fil des années, il était devenu de plus en plus tendre, mais leurs rencontres devaient toujours avoir lieu dans l'obscurité et les bisous, que la princesse aimait tant, étaient rares. La conversation ne semblait pas non plus évoluer : ils parlaient un peu de chargeurs d'I-phone, de basquettes, de son travail (le berger s'était transformé en plongeur entretemps) mais avec cela les sujets étaient déjà épuisés et quand le berger partait après leur rendez-vous du dimanche, la princesse ressentait au plus profond d'elle un très grand vide. Et ce vide devenait de plus en plus insupportable. Elle essaya d'en parler avec son amoureux, mais malheureusement celui-ci ne comprenait pas les doutes de la princesse. Lui au moins, semblait avoir trouvé son compte dans cette relation hebdomadaire, il disait : « toi et moi, spécial ».

Certes, il avait raison, c'était vraiment spécial entre eux, toutefois, les doutes persistèrent. Et une inquiétude profonde rongea la princesse jusqu'à ce qu'un beau jour, son ami le roi Merlin lui parla d'une forêt enchantée, non loin de son F2. Le roi Merlin était un grand sage qui avait au fil de nombreuses années d'études de terrain gagné une grande expertise de la forêt. Selon lui c'était un lieu de promenade la journée qui se transformait dès le coucher du soleil en lieu de rencontre pour toutes sorte d'écuyers et princesses. On y accédait à travers une Porte Dorée et il y avait aussi un grand Palais de la Découverte ce que la Princesse trouva extrêmement approprié et poétique. « Voilà un lieu fait pour moi » se disait-elle. La curiosité s'empara de la Petite Princesse et elle demanda au vieux roi sage de lui faire une visite de ce lieu enchanteur. Un beau soir d'été, chaud et éclairé par la pleine lune, ils prirent donc leurs vélos et ils partirent ensemble explorer l'endroit. La princesse n'avait jamais imaginé qu'elle allait trouver dans ce bois bien soigné et vaste une vraie fourmilière d'écuyers. Telle une armée de petites fourmis travailleuses, ils traversèrent les bois d'un pas accéléré et décidé en se jetant des regards furtifs. Certains d'entre eux faisaient des gestes explicites que la Princesse trouvait fort inappropriés mais assez vite, elle se prit au jeu. Elle se sépara de son ami, qui lui disait qu'il fallait mieux désormais explorer la forêt enchantée toute seule, accrocha son vélo à un arbre et elle se mit elle aussi à déambuler à travers les haies.

Mais que sa surprise fut grande, lorsqu'elle y découvrit son berger du Mali, qui faisait également des tours de cette forêt (qu'il semblait d'ailleurs fort bien connaître). Lui aussi, n'avait donc pas trouvé la satisfaction entière dans leur relation, et le soir ou ils ne se voyaient pas il venait ici pour trouver d'autres princesses. Fortement déçue la Petite Princesse s'avoua toutefois « Je ne peux pas lui en vouloir puisque moi aussi je suis venue à la Forêt Enchantée mais il est évident que désormais notre relation n'est plus la même », et elle laissa le berger chercher d'autres princesses tandis qu'elle s'approcha du premier venu, un beau et grand mahométan, venu tout droit de la Medina de Tunis à qui elle s'apprêtait à se donner avec joie.

Cet homme parlait mieux la langue de la Princesse et il avait avec lui une petite boîte magique d'où il sortait soigneusement des mouchoirs en papier et un plastique coloré qu'il appelait « capote ». Ce plastique avait non seulement un délicieux goût de framboise mais permettait aussi de se protéger des maladies sexuellement transmissibles. « Voilà quelqu'un de sérieux se disait la princesse - peut-être c'est lui mon futur prince-écuyer ? ». Leur union sous un grand pin parasol protecteur fût d'autant plus joyeuse jusqu'à ce que, soudain, la Princesse découvrit que la jolie capote de son amie n'était pas vraiment étanche. Il y avait un grand trou et ça ce n'était certainement pas le but. « Pas de problème BB, » disait le joli Mahométan « Je n'ai pas le cancer ! », mais ce n'était pas le cancer que la Princesse craignait tant mais cette autre maladie fort désagréable contre laquelle elle avait déjà pris la « Prep » il y a quelque temps. Même si son nouvel ami se voulait rassurant, la Princesse n'était pas très à l'aise et elle voulait quitter au plus vite la forêt qui lui semblait tout à coup beaucoup moins enchantée. Mais dans la précipitation et l'angoisse, elle ne trouva plus l'arbre où elle avait laissé son vélo et elle dut donc quitter les lieux toute bouleversée et à pied comme un simple vassal.

Le lendemain matin elle décida, selon les conseils du Roi Merlin (qui n'en était nullement préoccupé), d'aller consulter un médecin spécialisé qui lui prescrivit toute une série de cachets qu'il appelait TPE, ce qui correspondait à « Traitement Post Exposition » et qu'elle devait désormais prendre pendant un mois. Ces cachets lui provoquèrent des grands maux de ventre, et la Princesse constata que c'était fort cher payé pour quelques instants de plaisir. Le soir même elle retourna à la forêt enchantée pour en parler avec le Mahométan et savoir s'il n'y avait peut-être pas de raison de se faire du soucis mais celui-ci ne voulait rien comprendre. Au contraire, « Mon BB » disait-il « Oublie tout ça, tu sais que je t'aime vraiment beaucoup ? D'ailleurs ça te va si aujourd'hui c'est moi qui fais la Princesse ? » Et là, ça en devenait vraiment trop pour la Petite Princesse : « Même les écuyers on ne peut plus leur faire confiance. Ils veulent maintenant devenir Princesse à leur tour. Il est vraiment fou ce royaume et la forêt enchantée est maudite ». La petite Princesse décida donc de faire une croix sur la Forêt Enchantée - en tout cas pour quelque temps - et de chercher le Prince de son Cœur par d'autres moyens.

CHAPITRE 3



Le Monde des ténèbres

Comme dans tout bon conte de fée, il y a aussi dans ce conte un monde des ténèbres. Un monde dangereux, violent et menaçant, que toute personne sensée essaierait d'éviter à tout prix. Evidemment, la Petite Princesse qui avait non seulement une sorte d'insouciance et de naïveté, avait aussi une grande fascination pour les aventure dans le demi-monde. Quand elle partait à la rencontre d'un nouvel écuyer, elle ignorait si celui-ci allait finir par devenir son époux ou son assassin. Avec cette incertitude, elle s'en allait toute émoustillée, excitée, grisée par la terreur, guidée par l'espoir inavoué d'aventures et de violences. Ces rendez-vous devinrent plus en plus fréquents. En général, les rencontres se passaient merveilleusement bien. Quelques fois pourtant, elle était effectivement tombée sur des personnes malveillantes. Et là, c'était moins drôle.

Il faut dire que le danger était partout. Chez les brigands, on savait maintenant bien que les princesses étaient des proies faciles. Dès qu'on leur présentait un bel écuyer (ou parfois même juste un grand sabre), elles perdaient toute contenance, se mettaient à rire bêtement, et tombaient même amoureuses sur le coup. Pour les écuyers malveillant, c'était un jeu d'enfant : il fallait juste aller dans un des quartiers où les princesses se retrouvaient le soir pour prendre des verres entre elles. Dès qu'elles sortaient de leurs bals et bars, souvent un peu éméchées (ou pleines de poudre magique dans le nez), on pouvait les aborder. Les écuyers faisaient ensuite un geste ambigu ou proposaient plus de poudre magique, et récoltaient ces proies délicates, comme les pommes mures sur les vieux pommiers normands.

Rien de plus facile que de tirer profit des princesses aveuglées par l'amour. Souvent c'était des petits vols de téléphone portable, ordinateur, portefeuille. La plupart du temps, ces vols étaient assez inoffensifs et discrets, et on ne s'en rendait compte que bien après que l'écuyer ait fait ses adieux. Il y avait pourtant aussi de vrais sorciers dangereux, qui éprouvaient un profond mépris et une grande haine envers les princesses. Ils cherchaient à tout prix à leur faire du mal. La Petite Princesse en savait quelque chose: elle aussi avait connu des gens qui lui avaient fait du chantage, qui l'avait frappée violemment - pas des petites fessés comme elle les aimait bien de temps en temps - là c'était différent, elle avait vraiment eu mal pendant plusieurs jours et même des bleus sur sa peau blanche et fine.

Malgré cela elle se considérait encore chanceuse, car d'autres princesses avaient vécu des histoires bien plus dramatiques - tellement horribles que la Petite Princesse avait peur rien qu'à y penser. Elle décida alors de prendre ses précautions. Quand elle se rendait à un Rdv, elle prenait uniquement le strict minimum sur elle: un joli string, quelques « capotes » et un peu de cash pour les imprévus (souvent les écuyers l'exigeaient après l'amour). Quand elle s'apprêtait à recevoir un nouvel écuyer, elle lui disait qu'elle vivait dans son F2 en coloc, avec un grand prince vigoureux qui pouvait à tout moment prendre sa défense. Les écuyers malveillants n'aiment pas du tout les grands princes vigoureux. Et les écuyers bienveillants n'en sont pas très fan non plus. Ainsi grâce à cette tactique de protection bien étudiée, finalement très peu (mais toujours assez) d'écuyers acceptaient de venir chez la Petite Princesse. « C'est dommage mais c'est plus safe comme ça » disait la princesse qui, avec l'âge, était devenue une personne presque raisonnable.

CHAPITRE 4



La Petite Princesse part en cure

Au fil des années et d'innombrables rencontres avec les écuyers dans son modeste F2, la petite princesse constata qu'une grande tristesse s'était emparée d'elle et cela malgré la consommation d'herbe qui rend joyeuse et ensuite fatiguée. Même si elle en fumait des énormes quantités, le cœur n'y était plus – l'herbe ne la faisait plus ni rigoler ni dormir. Au contraire, dès qu'elle en avait consommé un peu, elle était somnolente et réveillée en même temps et la seule chose à laquelle elle arrivait à penser c'était les sabres d'écuyers. Mais elle se rendait compte que c'était pas en pensant en permanence à ces sabres qu'elle allait redevenir joyeuse.

Il lui fallait donc un changement car elle avait remarqué que lorsqu'elle partait en voyage, elle réussit à s'intéresser à autre chose, à lire, se balader dans la nature, voir des amis et même danser le rock versaillais qu'elle avait appris dans sa jeunesse.

La petite Princesse décida donc de prendre rdv avec la gentille fée Irène qu'on lui avait vivement conseillé car elle avait un grand cœur et savait s'occuper des gens qui en faisaient trop : trop d'eau de vie, trop d'herbe qui rend joyeux, trop de poudre magique, trop d'écuyers etc. etc.

La gentille fée Irène recevait dans une grande forteresse vétuste où se trouvaient beaucoup de gens qui en avaient fait trop pendant très longtemps et tous cherchaient à se faire soigner par des gentilles fées. Certains ressemblaient à des écuyers, d'autres à des princesses et dans l'ensemble ils avaient l'air pas très en forme...

La petite princesse s'installa dans la salle d'attente et se mit à observer les autres en attendant son rdv. Elle était un peu étonnée car qu'ils avaient vraiment un comportement bizarre et elle se demandait si elle avait fait le bon choix d'aller consulter la fée Irène.

Enfin, c'était à son tour de voir la vieille fée Irène. Elle avait l'air effectivement gentille et avec une voix toute fine et tremblante elle lui proposa de raconter sa situation dans le détail. La petite princesse prit donc un souffle profond et raconta sa vie depuis sa naissance dans le château en passant par les aventures dans la forêt enchantée et jusqu'aux journées enfumées à la recherche d'écuyers. La fée écoutait avec attention le malheur de la petite princesse et elle lui disait qu'il fallait sortir de cette « spirale néfaste », de ses « addictions multiples » et de son « comportement compulsif et répétitif » – sinon elle allait devenir trop vite vieille et triste et plus aucun écuyer allait vouloir d'elle. La petite princesse ne comprenait pas grande chose à tous ces termes fort techniques mais elle comprit que sa situation était sérieuse et elle décida d'aller voir la fée toutes les semaines pour parler de ses soucis. Le simple fait d'avoir qqn qui savait l'écouter et lui donner des conseils faisait bcp de bien à notre héroïne. Malheureusement la fée Irène disait que leurs entretiens étaient probablement pas assez efficaces car la situation de la Petite Princesse ne s'améliora point et cela malgré un grand nombre de rendez-vous hebdomadaires. Elle disait qu'il fallait donc passer à la vitesse supérieure et rester enfermée pendant plusieurs semaines dans la forteresse pour faire une cure sous contrôle médical...

To be continued...

CHAPITRE 5

Les Cibles et la Cibleuse

Toujours sans écuyer fixe, la Petite Princesse commença à se poser la question si sa stratégie était effectivement la bonne. Car en vérité quand un écuyer lui plaisait vraiment et il s'agissait de passer à l'attaque, la princesse devenait toute rouge, se cachait et elle n'osa pas regarder l'homme désiré. Par conséquence les seuls écuyers qu'elle rencontrait c'étaient ceux qui allaient directement vers elle sans aucune gêne. C'était flatteur de se sentir désirée et de se faire aborder mais les gens qu'elle rencontrait n'était en général pas ceux qu'elle aurait choisis, il y avait toujours une petite frustration qui restait en elle.

Elle décida d'en parler à son sage ami le Roi Merlin qui, lui, avait beaucoup d'expériences et aucune gêne à présenter ses hommages aux hommes qui lui plaisaient. Le Roi Merlin disait « Voyons ma petite Princesse, tu as toutes les qualités du monde mais il ne faut pas que tu restes passive dans un coin, ou sur ton appli à attendre le prince (ou l'écuyer) charmant. Maintenant tu as acquis un âge certain et une expérience respectable et il est temps que tu passes toi-même à l'attaque. Ta peau commence à montrer les premiers signes de l'âge, ton corps commence à fatiguer et avant que ce ne soit trop tard tu devrais maintenant devenir la chasseuse au lieu d'être la proie. Tu peux te prendre quelques râteaux mais quand ça marche c'est tellement plus satisfaisant et excitant. Dès que tu vois un écuyer qui te plaît, il faut que tu ailles vers lui, que tu lui dises qu'il est beau, que tu veux l'inviter pour un repas ou un drink royal et que tu aimerais être la princesse de son cœur. Il faut que tu cherches tes cibles à toi – des écuyers qui te motivent pleinement et avec lesquels tu peux t'imaginer vivre en ménage. Ton choix est important car il s'agit de trouver l'homme qui sera assis à tes côtés sur le trône et qui dirigera le royaume avec toi. »

« Merci mon cher ami pour tes conseils toujours si sages et utiles que je vais suivre à la lettre. A partir de maintenant je vais faire le tour du monde et chercher des cibles et dès que je vois mon homme idéal, je passe à l'attaque. »

Le même soir un grand bal fût donné par un couple d'amis princes qui aimaient recevoir leurs invités dans le faste d'une salle de fêtes légendaire a mille lieux au-dessous de la surface de la terre. C'était un endroit extraordinaire avec une décoration époustouflante.

Dès son arrivée la princesse était sous l'emprise du derrière d'un écuyer qui lui semblait irrésistible. Tout à coup celui-ci se tourna vers elle et la Princesse constata que le visage qui allait avec était encore plus beau que le derrière. Immédiatement elle partit en courant pour se mettre en sécurité, loin de sa cible. C'est seulement au bout d'un long moment qu'elle osa sortir de sa cachette et elle décida de retrouver ses amies princesses sur la piste de danse.

Le concerto donné par l'orchestre était d'une qualité rarement entendue et la princesse se laissa entraîner par la magie du spectacle. Tel un psyllé sur la grande place de Marrakech, le chef d'orchestre paraissait dicter, par les sons de son pungu, les mouvements de la princesse qui semblait envoûtée et plongée dans une sorte d'hypnose charnelle. Cet état de transe était brutalement interrompu quand tout à coup elle se trouva face au jeune homme avec le beau derrière et le visage d'ange et que celui-ci lui faisait un sourire bienveillant. Là s'en était trop pour la Petite Princesse. Elle regarda le plafond, ses chaussures, son téléphone mais non pas les beaux yeux de la cible. Elle se sentit ridicule, vieille et en danger et telle cendrillon elle partit soudainement du bal sans même jeter un dernier regard sur cet homme qui lui avait fait tant d'effet.

Dès qu'elle était retournée dans son F2, la Princesse alluma une grande cigarette d'herbe qui rend joyeuse et ensuite triste et elle essayât d'oublier ce moment difficile.

« Là j'ai vraiment raté ma première leçon » se disait-elle, « La prochaine fois je vais mieux me préparer et boire un verre de Vermouth pour me chauffer un peu et ensuite passer à l'attaque. Les temps ont changé ! Désormais je ne serai plus la cible mais la cibleuse ! Promis!



CHAPITRES EN COURS D'ÉCRITURE

Les autres Moyens de Recherche

Les autres forêts enchantés, les sables mouvants, Réseau téléphonique, Grindr,

L'herbe qui rend joyeuse et fait tout oublier
& la poudre magique qui rend d'abord très heureux et ensuite très triste

Les Bals des Débutantes et les Chambres Noires

Douceurs d'orient
Hamman

Le grand Pèlerinage de la Petite Princesse

La Princesse hésite entre acheter un chien et devenir Maman

La Princesse à la retraite
Les Princesses on les aime jeunes
La coloc des vieilles Princesses

La Petite Princesse part en vacances
Ile du levant - Le Général
Le bal
La rave

La Princesse doit travailler

La Princesse au Paradis